

La chasse au trésor de la Vallée épuise les joueurs

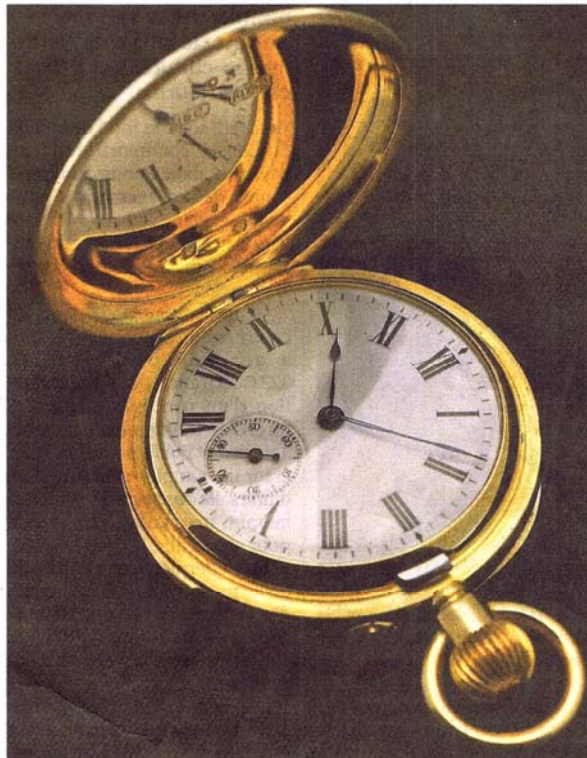
Aventure

Le Trésor du Temps se cache depuis trop longtemps. Voilà quatre ans que les passionnés peinent. Les futures chasses grandeur nature en tireront les leçons

Erwan Le Bec

Première chasse au trésor grandeur nature de Suisse, la quête du Trésor du Temps prend son temps. Trop de temps. Même au pays des patients horlogers. Grand coup médiatique et belle opération de promotion du patrimoine Combiere, ce vaste jeu d'énigme menant à une authentique montre de gousset du mythique Louis Audemars devait durer quelque six mois, voire un an. Tout au plus. Sauf que l'épreuve a fêté discrètement la semaine dernière ses... 4 ans, tandis que la contre-marque de la précieuse montre d'une valeur de 40 000 francs continue à se planquer quelque part dans la profonde vallée de Joux.

«La montre n'a toujours pas été trouvée», confirme l'organisateur, Philipp Schweizer, de l'entreprise spécialisée Label Vert. «Le jeu est toujours actif. On vend toujours un ou deux livres par semaine (Ndlr: son prix a été revu à la baisse). Les joueurs les plus avancés sont à bout touchant.» Seul baromètre tangible de l'opération, le forum Internet où se retrouve la poignée d'ultimes mordus, souvent des professionnels de ce type de chasse au trésor, se réjouissait d'ailleurs d'une cruciale session de questions-réponses avec l'auteur des énigmes. Elle a été annulée à la dernière minute. En raison de l'état de santé du père des épreuves, protégé par le pseudonyme de Tom Adalbert. Hasard du calendrier, une autre énigme a fêté



Le trésor tant recherché: cette splendide montre de gousset du mythique Louis Audemars. DR

ses 25 ans récemment. C'est la Chouette d'or, lancée en 1993 par l'écrivain et communicant français Régis Hauser. Elle n'a toujours pas été trouvée.

Niveau surestimé

Ce qui cloche chez nous? «Le niveau a été surestimé, lâche Philipp Schweizer. Le départ a été fulgurant. Mais pour ménager le rythme du jeu, l'auteur a corsé la fin. Visiblement trop. Voilà des mois que les joueurs crochent sur le dernier échelon.» Car si, dans l'ouvrage, l'un des codes morses dit simplement «mon trésor est enterré ici», la suite, où s'associent allusions botaniques, bibliques, combières et

des plus complexes auxquelles j'ai participé», témoigne un des participants (le milieu est traditionnellement discret et anonyme) présent depuis le début. «Là j'ai constaté des dysfonctionnements d'organisation et de communication. L'auteur est quasi absent depuis deux ans et se mélange les crayons. Pour avoir du succès, il faut non seulement une bonne communication mais aussi une animation dynamique...»

Les partenaires du jeu, parmi lesquels l'Espace horloger et Vallée de Joux Tourisme, commencent aussi à s'impatienter. «C'était une bonne idée et une façon originale de mettre en lumière le patrimoine d'ici et d'attirer de nouveaux publics, explique Marion Burkhardt, directrice de l'Espace horloger. Maintenant il faut que ça se termine cette année. Le tout sans gâcher la fin.» Une série d'indices doit aiguiller, à nouveau, les participants. De «nouvelles règles» seront sinon mises en place d'ici à cet automne.

Un test

Pour les organisateurs, pas question de parler d'échec de l'opération. D'autant plus qu'elle faisait figure de test pour les futures épreuves du genre, qui rencontrent de plus en plus de succès sous nos latitudes: une façon d'attirer familles, mordus et curieux sur des sentiers peu battus. «Le patrimoine combiere reste valorisé pour ce qu'il est, reprend Philipp Schweizer. Celui qui commence aujourd'hui aura le même plaisir. Maintenant il faudra penser à d'autres modèles pour plus tard. On bosse sur un projet à l'échelle de toute la Suisse. On peut imaginer une démarche moins puriste, avec des validations données sur Internet ou alors des épreuves plus dirigées.»

Au risque sinon de transformer le coup de communication en équivalent de la quête de la Chouette d'or. Un mythe.

«Il faudrait que ça se termine cette année. Le tout sans gâcher la fin de cette belle opération»

Marion Burkhardt Directrice de l'Espace horloger

cryptographie, paraît on ne peut plus ardue.

Les derniers passionnés ne cachent pas leur lassitude. «La difficulté est vraiment très grande, une